



LE LIEN

des Cellules de Prière

62^e année N° 274

Trimestriel

Juillet-Septembre 2015

La parole de vie

Par Jacques-Daniel Rochat

«Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.» Jean 1.1-5

La question de nos origines

Ce verset, qui ouvre l'évangile de Jean, est l'un des plus impressionnants textes de l'antiquité. À l'époque de sa rédaction, les hommes se nourrissaient d'anciennes superstitions babyloniennes et grecques qui considéraient que les étoiles du ciel dessinaient les contours des êtres célestes du zodiaque. Les étoiles, les planètes et les éléments naturels étaient associés à des dieux qui pouvaient étendre leurs influences sur les humains¹. La fécondité, les humeurs et les aventures de ces créatures immortelles avaient forgé le monde. Ces croyances donnaient lieu à de nombreux rites religieux censés pouvoir calmer les colères des divinités.

Ces diverses superstitions ont beaucoup influencé les civilisations (aussi la chrétienté) en distillant leurs visions païennes dans les populations.

Avec les développements de l'observation scientifique au 17^e siècle, les hommes vont prendre conscience que les matières et le cosmos sont soumis à un ensemble cohérent de lois physiques. Cette exploration passe un nouveau cap lorsque l'on découvre que les atomes sont constitués d'éléments semblables, les transformations chimiques suivent des processus logiques et prédictibles. «Rien ne se perd ou ne se crée, mais tout se transforme».

Toutes ces recherches vont profondément changer la vision du monde et consumer les superstitions qui attribuaient les phénomènes naturels à des esprits ou des divinités².

¹ Le nom des jours de la semaine est issu de ces superstitions qui liaient les divinités romaines et les planètes, lundi : lune, mardi : mars, mercredi : mercure, jeudi : jupiter, vendredi : vénus, samedi : saturne.

² Malgré ces découvertes scientifiques, de nombreuses personnes continuent à suivre ces superstitions en consultant des horoscopes ou en attribuant des pouvoirs à des chiffres, des événements, ou des éléments naturels.

«C'est par la foi que nous reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.» Hébreux 11.3

Alors que la science continuait ses conquêtes, beaucoup de personnes pensaient qu'elle parviendrait à percer l'ensemble des mystères de l'univers. Cette conviction de pouvoir tout expliquer rationnellement sera fortement utilisée par les athées. Selon leurs discours, «Dieu n'existe pas», «la matière, la vie et l'homme ne sont que le fruit d'un enchaînement de processus naturels...», «Le moteur c'est le hasard...»

Un mystère encore plus grand

Mais au 20^e siècle et alors que la science continue à descendre pour conquérir le savoir, elle n'atteint toujours pas le fond des choses, au contraire! L'étude de la matière s'élargit vers des mystères abyssaux. Ainsi, en plongeant dans la structure des atomes et en étudiant les lois qui animent les particules, tout ce qui paraissait solide et tangible devient transparent et insaisissable: l'homme découvre avec stupeur que l'univers colossal et ses myriades d'étoiles ont jailli d'un élément plus petit qu'un atome! Le temps est relatif! La même particule peut être située simultanément à deux endroits différents! 96 % de l'univers est composé d'énergies et de «matières» inconnues...

Selon ces découvertes, notre vie et l'univers sont soutenus par un déferlement d'informations et de forces ordonnées par un mystérieux logiciel...

Tout cela apporte un extraordinaire écho aux textes bibliques qui rattache la création à une Parole habitée d'autorité, lorsque l'Esprit plane et que Dieu dit... Selon cette révélation, notre monde

d'atomes et de «poussière» s'appuie sur des fondements spirituels invisibles, il est une expression d'une volonté exprimée par Dieu.

Une fatale séparation

Mais, alors que la science continue à sonder notre monde matériel, Jean nous invite à prendre en compte une terrible réalité:

«La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.»

Oui, l'univers et la vie sont issus de la Parole de Dieu. Pourtant, l'homme créé pour accueillir l'Esprit de son créateur se trouve dans un état d'obscurité et de rupture. Par son attitude idolâtre, l'homme appelé à gouverner la création l'a coupée de ses racines divines. L'impact de cette séparation spirituelle était pourtant clairement annoncé:

«Le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement.» Genèse 2.17

Ce verdict s'est malheureusement accompli et depuis cette rupture, la création est comme une plante coupée, condamnée à se faner et à disparaître³. Dans la Genèse, ce jugement se manifeste lorsque l'homme est symboliquement chassé du jardin. Cette incapacité d'accéder à l'arbre de Vie s'exprimera avec force lorsque Moïse devra construire le Tabernacle. Cet édifice, qui donnera lieu à la construction du temple de Jérusalem, était formé de trois barrières protégeant un espace sacré et inaccessible⁴.

³ Cet état de mort est depuis toujours activement dissimulé par le Diable. «Vous ne mourrez pas» chuchote-t-il sans cesse à une humanité bien contente d'ignorer la vérité. Mais ce mensonge n'a évidemment pas les moyens de faire disparaître la sanction qui va finir par consumer la création (voir entre autres: 2 Pierre 3.10, Apocalypse 12.12, 18.1-24, 21.1).

⁴ Le lien avec l'épisode où l'homme est chassé

Ainsi, par de nombreuses paroles et signes, Dieu n'a cessé de montrer aux hommes la réalité de leurs conditions. Privé de l'Esprit de vie, ils sont condamnés à retourner à l'état de «poussière». Cette terrible sentence devrait logiquement être irrévocable. Pourtant, contre toute attente, Dieu n'a pas dissout sa création, mais il a continué à lui apporter sa bonté.

Un désir de faire vivre

Ce n'est évidemment pas sans raison que Dieu a permis à notre monde déchu

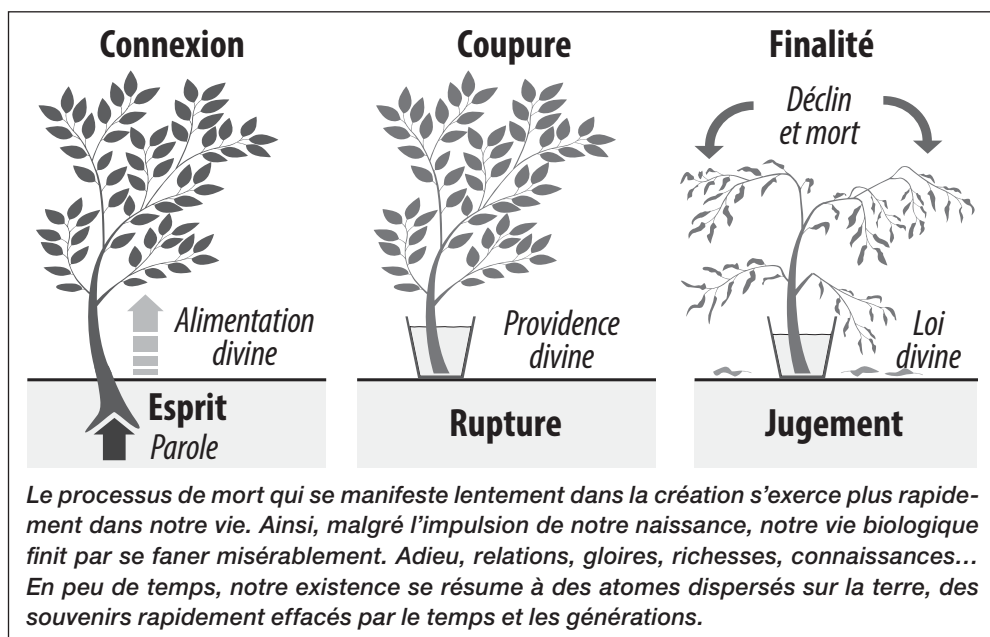
du jardin (Ge 3.24) se vérifie par la présence des deux chérubins sur l'Arche de l'alliance (auquel s'ajoutaient deux autres très grands dans le Lieu très saint du temple). Seul le souverain sacrificateur pouvait pénétrer dans ce lieu une fois par année et à la condition d'avoir offert des sacrifices pour lui et son peuple. Cet homme, qui tirait sa vocation d'une onction messianique, était une préfiguration du Christ. Un lien explicité dans le livre des Hébreux.

de poursuivre son aventure. Son infinie affection visait à reconnecter ses enfants à la Vie.

Ce projet, construit durant des siècles dans le destin du peuple juif, touche à son but avec le Christ, lorsque Dieu fait descendre sa parole vivante dans ce monde perdu.

L'autorité de cette Parole sur les fondements de notre création s'est manifestée par les nombreux miracles que Jésus a pu accomplir. Ainsi, grâce à son accès spirituel aux racines de la matière et de la vie, le Christ avait tout loisir d'ordonner ou de multiplier les éléments, de guérir ou de ressusciter les êtres vivants.

«Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, et la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était



auprès du Père et qui nous a été manifestée.» 1 Jean 1-2

A travers ces signes, les disciples ont pu voir la capacité de la Parole à faire «plier» ce monde de poussière. Toutefois, toutes ces choses n'étaient que les prémices de l'œuvre ultime désirée par Dieu; rendre sa Parole accessible aux hommes, permettre aux condamnés à mort d'accéder à l'Arbre de Vie.

Ce moment suprême se produit lorsque le Christ est crucifié et élevé au-dessus des hommes. Alors que ses deux bras sont ouverts pour le monde, Dieu vient percer le passage qui mène à la Vie et la nouvelle création.

Une proximité avec la vie

Cet accomplissement donne un sens particulier aux destins des brigands crucifiés aux côtés du Christ. Après une existence misérable et meurtrière, ces deux hommes sont frappés par une terrible sentence, ils doivent quitter ce monde dans la souffrance. D'ici peu, la mort viendra mettre un terme à leur existence et dissoudre leur corps pour les réduire en poussière...

La proximité de cet anéantissement n'empêche toutefois pas les hommes de se draper d'arrogance et l'un des criminels utilise ses dernières minutes pour injurier Jésus!

À l'opposé, le deuxième brigand reconnaît humblement que rien ne lui permet de prolonger son existence. Misérable, injuste et déconnecté de Dieu, ce n'est que justice qu'il soit absorbé par le néant.

Cette humilité ouvre les yeux du criminel qui découvre une chose incroyable: l'homme ensanglanté qui lui tend les bras dans sa souffrance, c'est l'agneau qui apporte le pardon aux hommes. Sur ce bois et à sa portée, Dieu vient de placer l'Arbre de Vie.

Cette révélation illumine le malfaiteur qui s'accroche alors à la seule possibilité de poursuivre son existence: invoquer Dieu afin de placer son identité dans un espace nouveau, solide et éternel.

«Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répondit: je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.» Luc 23.42-43

Avec sa demande, le brigand «saisit» la main du Christ, ce geste de foi le lie irrémédiablement à Jésus. Oui, son corps

Quelques textes en relation avec cette étude

«L'herbe sèche, la fleur tombe, mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement.» Esaïe 40.8

«Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. (...) Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.» 2 Pierre 3.10-13

«Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible (...) il est semé corps naturel, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel. (...) et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.»

1 Corinthiens 15.42, 44, 49

«La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité.» 1 Corinthiens 15.50

de poussière va se dissoudre dans ce monde, mais Jésus lui annonce qu'il va naître et vivre dans la nouvelle création. Misérable et criminel, il devient alors le premier à passer la porte de la nouvelle création.

Une invitation pour l'humanité

Nous l'aurons compris, l'histoire de ces deux criminels n'est pas fortuite, elle apporte un éclairage essentiel sur la portée de la crucifixion. Dans l'attitude de ces deux hommes s'exprime le choix le plus essentiel donné par Dieu à ses créatures. S'attacher, se greffer à la Parole de vie, ou s'en écarter.

«*Souviens-toi de moi.*»

Cette fabuleuse prière est la plus belle réponse que l'on puisse donner en réponse à l'œuvre que Dieu a accomplie. Cette démarche consiste à reconnaître le jugement qui touche ce monde et de s'accrocher par la foi à la Parole de Dieu.

Souviens-toi de moi... Seigneur, je ne suis rien et je n'ai pas d'avenir, mais si tu consens à te rappeler de moi en écrivant mon nom en toi, je serai en lieu sûr. Il te suffira par la puissance de ta Parole de prononcer mon « nom » pour que je sois vivant.
Donne-moi, durant les jours qui me restent, d'aimer et de te servir.

«*tu seras avec moi*»

Comme le montre la réponse de Jésus, la décision de confier sa vie à Christ a des répercussions éternelles, elle permet de goûter à l'Arbre de vie, de traverser la mort et d'entrer dans la nouvelle création.

Cette extraordinaire invitation concerne tous les hommes. A nous de lui répondre et de garder cette assurance. Notre vie et ce monde de poussière se fanent, mais ceux qui sont en Christ sont accueillis dans le Royaume solide et éternel de Dieu. ■

Questions à méditer ou à partager en groupe

- Dans les Evangiles Jésus nous invite à porter notre croix, c'est-à-dire à prendre conscience que nous sommes condamnés à mourir (Marc 8.34). Dans quelle mesure intégrez-vous le fait que vous allez un jour disparaître ?
- Lors de la crucifixion, l'un des brigands a établi un lien vital avec le Christ. Avez-vous le sentiment d'avoir pu vous aussi placer votre vie en Dieu ?
- «Tu seras avec moi...» Beaucoup de paroles bibliques font échos à cette promesse faite à ceux qui s'attachent à Dieu par la foi. Dans votre vie quotidienne, comment se manifeste votre conviction que vous avez une nouvelle vie en Christ ?

Pour aller plus loin...

Les premiers versets de l'évangile de Jean ne sont pas une simple introduction, ils sont la révélation centrale qui éclaire ce livre biblique. Ainsi, par sa proximité avec Jésus, Jean découvre l'extraordinaire rayonnement de la Parole de vie. Ces facettes s'expriment dans l'autorité de Jésus sur la création et son amour infini pour les hommes. La portée divine du Christ s'exprime aussi dans les nombreux «je suis...»: «le pain de vie descendu du ciel» (6.35-38), «la lumière du monde»

(8,12, 9.5, 12.46), « d'en haut » (8.14) « la porte » (10.9), « le bon berger » (10.11-13) « la résurrection et la vie » (11.25), « le chemin, la vérité, et la vie » (14.6) « le vrai cep » (15.1-5) « dans le Père » (10.38), « sorti de Dieu » (16.27). « Avant qu'Abraham fût, Je suis » (8.58).

Cette compréhension spirituelle du Christ, et de son royaume fondé sur l'amour, se retrouve dans les lettres que Jean a écrites aux églises. Dans l'Apocalypse il nous partage la vision céleste du Christ ressuscité : « Je suis... » « L'alpha et l'oméga » (1.8, 22.13) « le premier, le dernier et le vivant » (1.18, 22.13), « celui qui sonde les reins et les cœurs » (2.23), « le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin » (22.16).

Alors que les révélations de ce dernier livre de la Bible nous font suivre la « vieillesse » d'un monde qui se fane et se dissout, le message central s'attache à nous faire connaître la solidité des choses célestes. Le Royaume éternel de Dieu est la source qui donne lieu à une nouvelle création. La ville de Jérusalem est le symbole de la nouvelle création où Dieu règne.

Témoignage : une rencontre avant de partir

L'une de mes amies, Suzanne a travaillé longtemps comme infirmière. Alors qu'elle était encore dans sa période de probation professionnelle elle a dû s'occuper d'un homme malade. Cet homme était particulièrement arrogant et grossier. Et chaque fois que les infirmières devaient s'occuper de lui, elles en ressortaient avec le sentiment d'être salies par ses attitudes et ses mauvaises paroles.

Un jour Suzanne et sa collègue s'apprêtaient avec appréhension à entrer dans la chambre pour soigner cet homme dépravé et méchant.

Comme les deux infirmières étaient chrétiennes, elles prièrent pour se revêtir de la présence du Christ.

Elles entrèrent dans la chambre et, tout en s'occupant du malade, elles commencèrent à chanter doucement ce beau chant : « Attaché à la croix pour moi, il a pris mon péché, il m'a délivré ».

En entendant ces paroles, l'homme changea brusquement de visage. Les traits déformés se relâchèrent ; il s'assit dans son lit en ouvrant les bras devant lui. Son visage s'apaisa de plus en plus et il prononça ces mots d'une voix forte : « Jésus ! Jésus ! » C'est certain, il le voyait. Son visage devenait resplendissant... puis tranquillement, il se recoucha... il n'était plus en vie.

Pourtant, sa maladie ne devait pas le conduire à la mort. Quant aux infirmières, elles n'avaient pas vu Jésus, ni même une lumière. Mais elles étaient certaines que le Christ dans sa compassion était venu le chercher.

Cet homme, comme le brigand sur la croix, avait eu la chance de quitter son existence misérable en voyant s'approcher de lui le porteur de la grâce et de la vraie Vie.

Témoignage de Suzanne Besse, l'événement a eu lieu en 1963 à Lausanne en Suisse.

Le sentiment d'impuissance

par Manuel Rapold

Une femme de la communauté de prophètes cria à Élisée: «Ton serviteur, mon mari, est mort, et tu sais qu'il craignait l'Éternel. Or le créancier est venu pour prendre mes deux enfants et faire d'eux ses esclaves.» Élisée lui dit: «Que puis-je faire pour toi? Dis-moi: qu'as-tu chez toi?» Elle répondit: «Ta servante n'a rien du tout chez elle, mis à part un pot d'huile.» Il dit: «Va demander des vases dans la rue, chez tous tes voisins, des récipients vides, demandes -en un grand nombre. Une fois rentrée, ferme la porte derrière toi et tes enfants, verse de l'huile dans tous ces récipients et mets de côté ceux qui sont pleins.» (2 Rois 4.1-4)

Dans nos vies, il peut y avoir plusieurs événements face auxquelles nous nous sentons impuissants. Souvent, dans nos familles il y a des situations difficiles qui ne changent pas et qui durent parfois des années.

Il y en a aussi dans notre entourage plus large, même ailleurs dans le monde, face auxquels nous nous disons «les choses ne devraient pas être ainsi». Nous voudrions voir un changement, mais nous nous sentons impuissants.

C'était aussi le sentiment de la veuve qui s'adresse à Élisée. Elle est confrontée à une situation de précarité qui la dépasse totalement. Elle a l'impression de n'avoir rien en main pour y faire face. Quand Élisée lui demande ce qu'elle a, sa première réponse n'est «rien du tout». C'est seulement ensuite qu'elle rajoute «mis à part un pot d'huile». Le peu d'huile n'a aucun rapport avec la dimension du besoin! Donc elle a des ressources, mais elles apparaissent comme insignifiantes. Cela décrit très bien le sentiment d'impuissance. «Je ne peux rien faire, ça ne changera jamais, j'ai besoin d'une aide extérieure pour me relever.» C'est aussi la réaction de la veuve, qui elle se tourne par l'intermédiaire d'Élisée, vers Dieu. Peut-être que la veuve s'attendait à ce que le prophète fasse surgir de l'argent de quelque part pour régler sa situation. Mais la réponse d'Élisée est: «Toi, qu'est-ce que tu as en main?» Ensuite il lui montre comment mettre en valeur ce qu'elle a.

Alors qu'elle fait le pas de foi un peu fou de

rassembler des récipients chez les voisins, et de commencer à verser l'huile, en obéissant à la parole du prophète, c'est là qu'intervient le miracle de Dieu – un miracle de multiplication. Et le peu qu'elle avait et qu'elle investit pour Dieu devient la source de sa provision et la solution qu'elle cherchait.

Ces éléments que nous voyons dans ce récit se trouvent de manière presque identique dans un autre du Nouveau Testament: celui de la multiplication des pains et des poissons (Jean 6). Une foule de plus de cinq mille personnes était venue écouter Jésus, et ils avaient faim. Quand les disciples proposent à Jésus de renvoyer les gens chez eux, il répond: «Non, donnez-leur vous-mêmes à manger.» Et là, les disciples se sentent impuissants! Eux aussi sont confrontés à une situation de précarité qui les dépasse totalement. Comment peuvent-ils nourrir une telle foule avec quasiment rien? Là aussi, la réponse de Dieu, par l'intermédiaire de Jésus, est: «Qu'est-ce que vous avez?». Et là encore, la réponse est «rien, mis à part quelques pains et petits poissons» proposés par un garçon. Jésus les renvoie à ce qu'ils ont et leur demande de commencer à distribuer cela. Alors qu'ils font ce pas de foi – combien cela pouvait sembler ridicule de distribuer ces quelques vivres à une telle foule! – à ce moment-là intervient le miracle! Toute la foule est nourrie, et il y a même des restes. Le Seigneur utilise ce qu'ils avaient en main et le multiplie!

La différence entre les deux passages, c'est que la veuve se trouvait face à une précarité personnelle, tandis que les disciples faisaient face à la précarité de la foule qu'ils cherchaient à servir. Effectivement, le sentiment d'impuissance existe dans les deux dimensions: un problème personnel ou des situations autour de nous qui nous interpellent. Mais la réaction de Dieu est là même. La solution n'est pas simplement «tombée du ciel». Dieu a utilisé ce que ceux qui venaient à lui avaient en main, et il les a mis au défi de s'engager avec cela. Apparemment, il aime agir de cette manière.

Comment alors pouvons-nous surmonter le sentiment d'impuissance ?

1. Croire que Dieu est au-dessus de la situation, que lui peut la changer, et faire appel à lui. C'est ce que la veuve a fait : elle s'est tournée vers le prophète. Nous avons le privilège de nous tourner directement vers Dieu et lui demander son secours.
2. Rejeter le mensonge que nous n'avons rien. Ce n'est pas vrai. Nous avons toujours quelque chose, mais nous avons l'impression que cela ne sert à rien. Dieu peut nous inspirer pour que nous utilisions ce que nous avons dans une petite action qui fait sens.
3. Nous engager avec ce que nous avons. C'est un acte de foi. La foi qui croit que le peu que nous avons peut être utilisé par Jésus. Nous n'avons pas besoin de résoudre toute la situation qui nous dépasse. Mais Dieu a les moyens de la résoudre, et il utilise notre petite contribution. Il est capable de multiplier le résultat de notre action de manière inattendue.
4. En faisant cela, nous devenons acteurs. Nous ne restons pas bloqués par le sentiment d'impuissance qui nous empêche de faire ce que nous pouvons. En devenant acteurs, nous nous mettons en route. Au début, nous ne pouvons pas savoir où cela va nous mener. Nous commençons avec peu de chose, mais parfois en cours de route, Dieu nous confie des ressources supplémentaires qui nous permettront d'avoir un impact dont on n'aurait jamais osé rêver. Dieu promet à ceux qui sont fidèles avec peu qu'il donnera beaucoup. (Mt 25.21) Cela est valable aussi dans des situations qui nous dépassent.

Des miracles de multiplication se produisent encore aujourd'hui – pour ceux qui croient qu'avec le peu que nous avons, Dieu peut faire de grandes choses !

Questions à méditer

- Quelles sont les situations face auxquelles vous vous sentez impuissant ?
- Quelles sont les ressources que vous avez ? Comment pourriez-vous les engager ?

• Prière

«Merci Seigneur, tu es au-dessus de _____ (nommez le problème) et tu as la puissance de m'aider à y apporter un changement. J'ai l'impression d'avoir tellement peu de choses en main. Mais en t'apportant ces choses, je te fais confiance que tu en feras quelque chose, même si je ne sais pas comment. Montre-moi le pas de foi que tu m'invites à faire. Tu es capable de multiplier cela au-delà de tout ce que je peux imaginer.» ■

Adresse pour tous pays sauf RDC :

LE LIEN DE PRIÈRE

Case Postale 27
2316 Les Ponts-de-Martel
(Suisse)
lelien@bluewin.ch



Adresse pour la Rép. dém. du Congo

LE LIEN DE PRIÈRE RDC

B. P : 7079 Kinshasa 1
Rép. dém. du Congo
Tél : (00243) 98962658
E-mail : lienrdc@gmail.com

Rédaction : en équipe

Paraît 4 fois par année

Dons inclus, abonnement minimum
CHF 6.- / € 5.-

Comptes postaux et bancaires

Suisse :

Compte postal 12-3733-3
IBAN CH12 0900 0000 1200 3733 3
BIC POFICHBEXXX
Le Lien de Prière
2016 Cortaillod (Suisse)

France :

Virements à la banque postale : chèques à libeller au nom de Yves et Florence Felix/Lien, no CCP 329600 U Grenoble
Chèques bancaires : à libeller au nom de M. ou Mme Yves Félix, et envoyés à leur adresse : Florence Félix, 1273 chemin d'Huffin, 74160 Neydens, (France)

Belgique :

M. Eamann Ó Ruairc
Rue du Ham 132, 1180 Bruxelles.
Compte bancaire
IBAN BE55 6351 3448 0144
BIC BNAGBEBB

Des exemplaires supplémentaires de ce numéro — et de 4 numéros précédents — vous sont offerts gratuitement sur demande (voir adresse Suisse ci-dessus).

DANS CE NUMÉRO :

Articles

La Parole de vie	1
Témoignage	5
Le sentiment d'impuissance	6